



« *En avril, ne te découvre pas d'un fil* »

Dans la nature, il en est tout autrement. Reproduction oblige, les mâles s'affirment dans leur ramage coloré, tandis que les fourrures voient leur épaisseur se réduire, en fonction de la hausse des températures.

La végétation quant à elle, reprend le dessus et les premières fleurs pointent le bout de leurs pétales.

A

V

r

i

l

En Avril, les fleurs les plus précoces font leur apparition. Parmi celles-ci, les **plantes à bulbes**.

La forêt de Virelles revêt alors un manteau aux couleurs variées. Le jaune des incontournables **Jonquilles** se mélange au bleu de la délicate et rare **Scille à deux feuilles**, avec des touches blanches teintées de rose d'**Anémone des bois**. Tout ce petit monde végétal fleurit en même temps, avant que les arbres ne portent leurs feuilles. Car c'est de la lumière que ces plantes puiseront leur énergie pour se développer, fleurir et se reproduire.



Anémone des bois



Scille à deux feuilles

Penchez vous au dessus **des mares** !!! Ces milieux se réveillent durant les premiers beaux jours d'avril. Après les grenouilles rousses, c'est au tour des **tritons alpestres** de s'activer. La période des amours de ce drôle de « lézard » débute elle aussi. Très élégants dans leur parure nuptiale, les mâles, **tout de bleu** vêtus avec **une bande orange vif** sur le ventre, essaient de séduire une femelle lors de parades stéréotypées. Dès qu'un mâle aperçoit une femelle, il se place devant elle et **agite sa queue le long de son corps**, dans la direction de celle-ci. Par ces mouvements, il diffuse vers la femelle des phéromones sécrétées par des glandes dorsales et cloacales dans le but de la séduire.



Triton alpestre

Un peu d'indiscrétion ...

Pour les passereaux sédentaires, le mois d'avril annonce déjà la construction des nids. Les cavités dans les arbres sont activement recherchées par les mésanges notamment, d'autant plus que leur nombre est réduit dans nos forêts surexploitées. N'hésitez pas à leur venir en aide en leur proposant un gîte artificiel. **Plusieurs nichoirs** sont ainsi mis à leur disposition dans le parc de l'Aquascope. Avec une particularité remarquable pour certains d'entre eux : ils sont **équipés d'une caméra** qui permet de visualiser en temps réel toutes les étapes de la nidification. Et d'entrer dans leur plus stricte intimité. Pour le plus grand plaisir des visiteurs, **Chouette hulotte**, **Mésange bleue**, **Mésange charbonnière**, **Sitelle torchepot** et Etourneau sansonnet ont respectivement occupé ces nichoirs caméra. Gageons que le spectacle fabuleux de leur nidification aura laissé des images indélébiles dans la mémoire de bien des visiteurs.



L'hirondelle fait le printemps

Même si elles se font de plus en plus rares, c'est au début du printemps que les hirondelles nous reviennent. Dès les premiers beaux jours d'avril, elles virevoltent au-dessus de l'étang qui concentre un maximum d'insectes au-dessus de ses eaux.

Hirondelle de fenêtre



Photo
H. Martin

D'abord l'**Hirondelle de cheminée** nous arrive, avec le dessous du corps roux pâle et la gorge rouge brique, puis l'**Hirondelle de rivage** reconnaissable à son dos brun et à l'élégant petit collier de la même couleur qu'elle porte sur la gorge, et enfin l'**Hirondelle de fenêtre** dont le croupion blanc éclatant la distingue de ses cousines. Fin du mois, tous les effectifs seront rentrés de migration après plus de 10.000 Kms de voyage. C'est le moment idéal pour venir observer les trois espèces à Virelles. Par centaines, elles prennent quelques jours ou quelques heures de repos avant de s'égailler dans les villages avoisinants ou de continuer leur périple vers le nord, pour assurer leur descendance.



Hirondelle de rivage



Hirondelle rustique

Un rapace arrive à Virelles. Le **Milan noir**, visiteur d'été, aime la proximité de l'eau. De la taille d'une Buse variable, mais avec **une queue plus longue** et **légèrement échancrée** qu'il utilise comme gouvernail, il se déplace avec aisance au-dessus du site. Dès son arrivée, la construction de son nid l'accapare et les deux oiseaux sont vus avec des branches dans les serres. Puis survient l'accouplement précédé par de **magnifiques parades aériennes** au cours desquelles les liens du couple se réaffirment, notamment par des **échanges de proies**. Habituellement assez silencieux, mâle et femelle deviennent volubiles à cette période et leurs cris peuvent révéler l'emplacement du nid. Si le temps est clément et les proies abondantes - il aime les poissons morts ou malades, les grenouilles, les insectes, les petits mammifères et même les détritiques - la ponte commencera rapidement. Puis l'élevage des jeunes. Et leur envol. Mais ce spectacle reste bien rare en Wallonie, puisque seuls 5 couples environ, 10 les meilleures années, choisissent notre région pour fonder une famille.



Milan noir



Un appel monotone, mille fois répété, commence à retentir dans le vent d'avril : « **cou-cou !...cou-cou...** ». Difficile de ne pas reconnaître son auteur ! Quant à le voir, c'est une autre paire de manches, **le Coucou gris** est le champion du camouflage et d'une discrétion absolue. Cette sale habitude qu'il a de venir pondre ses œufs **dans le nid d'autres oiseaux** le rend très impopulaire parmi la gent ailée, qui n'a de cesse de le harceler et de le faire fuir. Etre mal aimé, c'est le prix à payer pour sa stratégie de reproduction si peu coûteuse en temps et énergie : pensez donc, pas de construction de nid, pas d'élevage des jeunes ; toutes ces tâches confiées à d'autres, voilà qui mérite bien quelques sacrifices.

Notre squatteur a développé bien des astuces pour arriver à ses fins : un sens remarquable de l'observation tout d'abord, il sait déceler le nid de ses victimes en fonction du déplacement des adultes et déterminer le moment opportun pour y pondre un œuf, juste avant que la couvaison ne commence. Son **œuf** est **anormalement petit** par rapport à son poids, d'une taille comparable à l'œuf de ses victimes, de 3 à 10 fois plus petites que lui. Mais le plus extraordinaire est le comportement du jeune Coucou à peine éclos. Au prix d'efforts inouïs, il **expulse**, un par un, **tous les autres œufs** du nid, ou tous les autres oisillons, dont le poids est pratiquement identique au sien. Car pour assurer sa croissance, il doit se réserver l'entièreté de la nourriture apportée par ses parents adoptifs.

